

Arts, créations, cultures	Arts, espace, temps	Arts, états, et pouvoirs
Arts, mythes et religions	Arts, techniques, expressions	Arts, rupture, continuité

Johann Heinrich Füssli (né en 1741 à Zurich)



Le XX^e siècle et notre époque

XVIII^e siècle et XIX^e siècle

Du IX^e siècle à la fin du XVII^e siècle

De l'Antiquité au IX^e siècle

Le Cartel

Étude

« La représentation romantique du cauchemar »

Tableau : «Le Cauchemar» de Füssli

Version de 1792.

Arts de l'espace	Art du langage	Arts du quotidien
Arts du son	Arts du spectacle vivant	Arts du visuel

Brève biographie de l'auteur

Johann Heinrich Füssli ou Henry Fuseli, (1741-1825), peintre et écrivain d'art britannique.

Johann Heinrich Füssli est né en 1741 à Zurich (Suisse). Son père peintre de portraits le destine à devenir prêtre et il reçoit une éducation classique (= étudie les classiques gréco-latins). Il devient prêtre en 1761, mais est contraint de s'exiler cette même année pour avoir aidé à dénoncer une famille puissante qui cherche à se venger, en Allemagne puis en Angleterre, en 1765, où il montre ses esquisses et dessins à des amis qui lui conseillent de se consacrer à l'art. Il part alors en Italie parfaire sa culture artistique de 1770 à 1778. En 1779, il revient en Angleterre où il obtient une commande pour la galerie Shakespeare, qui va consacrer son statut d'artiste. En 1788, il épouse Sophia Rawlins, l'un de ses anciens modèles. En 1799, il expose 47 tableaux pour la galerie Milton et est nommé professeur de peinture à la Royal Academy, puis conservateur. Il meurt à Londres en 1825, à l'âge de 84 ans.

La conception théorique de Füssli lui est venu de son voyage en Italie et de l'étude de Michel-Ange : il en reprendra certains traits, comme le choix de représentations historiques ou celle d'actions violentes et immodérées. Il apprécie les sujets mythologiques et surnaturels, et excelle dans l'art de représenter en mouvement, n'hésitant pas à exagérer les proportions ou contorsionner ses personnages. Il a peint plus de 200 tableaux, dont deux séries, celle sur le dramaturge Shakespeare, dont le célèbre "Lady McBeth somnambule" (1784) et celle sur l'écrivain Milton, mais aussi sur des sujets mythologiques comme "Ulysse entre Charybde et Scylla (1794-1796).

L'une de ses œuvres les plus célèbres est sans conteste "Le Cauchemar" (1781), exposé pour la première fois en 1782, qui suscita immédiatement un extrême intérêt et un certain scandale, et poussa Füssli à en refaire d'autres versions, dont celle-ci qui constitue le sujet d'histoire des arts et date de 1792.

Contexte (historique, social, artistique...)

Le style graphique de Heinrich Füssli est inspiré de celui de Michel-Ange, son modèle, mais aussi des statues de Monte Cavallo. Füssli est un peintre symboliste, figure de proue de la peinture figurative anglaise.

Le choix du thème et du traitement de ses œuvres le situent dans le mouvement romantique. Le romantisme s'esquisse par la revendication des poètes du « je » et du « moi », qui veulent faire connaître leurs expériences personnelles et faire cesser cet aspect fictif attribué aux poèmes et aux romans. Le romantisme se caractérise par une volonté d'explorer toutes les possibilités de l'art afin d'exprimer les extases et les tourments du cœur et de l'âme : il est ainsi une réaction du

sentiment contre la raison, exaltant le mystère et le fantastique et cherchant l'évasion et le ravissement dans le rêve, le morbide et le sublime, l'exotisme et le passé, l'idéal ou le cauchemar.

Le thème de ce tableau s'appuie sur des traditions antiques et populaires du cauchemar (voir "analyse de l'œuvre").

Références

Cadre scolaire : œuvre étudiée dans le cadre du chapitre "Le Fantastique", séance sur le fantastique dans la peinture, avec explications des caractéristiques de la peinture fantastique.

"Le Cauchemar", de Füssli, version originale de 1781.

extraits de "Le chat noir" et du "Horla", respectivement d'E.A. Poe. et de Maupassant, sur le cauchemar dans la littérature.

Analyse de l'œuvre

Formes : Le tableau représente une chambre à coucher obscure, meublée avec au premier plan un lit à l'antique. Derrière, on aperçoit une table de toilette avec une tasse à tisane vide et l'amorce d'un miroir. Sur le lit la figure très étrange d'une jeune femme qui paraît anéantie. Elle porte une longue robe blanche. son corps paraît broyé, contorsionné, et son visage exsangue (= dont le sang a disparu), la tête à l'envers, exprime une douleur sourde. Sur le sternum de la jeune femme, un singe ou un gnome, aux oreilles pointues, abominable, regarde la jeune femme avec un rire diabolique, un doigt sur la bouche comme pour demander le respect du silence. Le fond du tableau est plongé dans l'obscurité. D'un rideau entrouvert émerge la tête monstrueuse d'un cheval fantomatique, d'une blancheur spectrale et vaporeuse.

Techniques : Ce tableau joue sur le contraste avec la technique du clair/obscur, qui sert à mettre en valeur le cheval et sa victime, tandis que la couleur du démon oscille entre le fond sombre et l'extrême blancheur des personnages. Füssli offre également à la jeune femme une position ambiguë, entre le repos du sommeil, révélé par la passivité de son visage, et un mouvement ou désordre extrême, représenté par son attitude contorsionnée et l'exagération des proportions du buste et sa cambrure. Enfin, de par son sujet, ce tableau s'éloigne des représentations classiques puisqu'il présente à la fois deux ordres différents et opposés, à savoir celui de la réalité et de l'illusion, plaçant sur le même plan la personne ayant le cauchemar et le cauchemar qui l'affecte, comme appartenant au même ordre.

Significations : Avec ce tableau, Füssli représentait pour l'une des premières fois dans l'histoire de la peinture une œuvre figurative représentant une idée abstraite (le cauchemar), mais sans référence avec la mythologie. Le thème du cauchemar est présent dans les trois figures qui président cette œuvre. D'abord, la

jeune femme est la victime du cauchemar : le fait qu'elle soit assoupie dans un lit, dans une position contorsionnée le confirme. En ce sens, elle est la seule personne réelle de ce tableau.

En second lieu, le démon qui est assis sur le ventre de la femme est quant à lui une incarnation du cauchemar. En effet, durant l'Antiquité, les Grecs avaient donné une origine médicale au cauchemar : ils avaient remarqué que le cauchemar venait souvent après un repas lourd, à une digestion lente, avec la sensation d'un poids sur l'estomac. Avec le Moyen-Âge chrétien, cependant, cette vision médicale du cauchemar se transforme en vision démonique : le cauchemar devient démon -incube-, qui s'assied sur le corps de ses victimes et provoque en eux des visions d'épouvante. C'est bien un démon que Füssli représente ici, identifiable par sa figure satanique (les yeux rouges et le sourire diabolique), et les oreilles pointues qui figurent des cornes.

Enfin, le cheval fantomatique représente une troisième incarnation du cauchemar, qui fait référence à une croyance populaire, qui prend ses racines également en Moyen-Âge. En effet, en anglais, "nightmare" (= cauchemar) se traduit littéralement par night mare = la jument de la nuit. En français également, le cauchemar vient du verbe "cocher", qui introduit également le cheval. Dans cette tradition populaire, en effet, le cauchemar est un cheval qui poursuit les rêveurs, qui doivent lui échapper leur nuit durant. Par l'utilisation de couleurs blanches et la représentation fantomatique, le cheval du tableau évoque ainsi bien le cheval de la mythologie populaire.

Cette mise en scène du cauchemar traduit bien une vision romantique : en effet, le thème tout d'abord, fantastique et nocturne par excellence, a été l'un des thèmes chéris par les romantiques, l'un des plus emblématiques. Il appartient de manière plus précise au fantastique, dont il est l'un des premiers représentants. En effet, le tableau ne cherche pas à décrire ou expliquer le cauchemar, mais à nous traduire une émotion, une souffrance, celle de la victime du cauchemar. Le traitement de ce thème est donc lui aussi romantique, car il offre une version psychologique du cauchemar, en donnant à voir les tourments de l'âme endurés par la personne qui subit le rêve, et que le peintre traduit par l'usage torturé du clair-obscur, la contorsion de son personnage féminin ou l'aspect irréel du cheval fantôme.

Dans cette version de 1792, Füssli a limité le caractère sexuel de la représentation qui prédominait dans celle de 1781, où le corps de la jeune femme, plus dénudé (les jambes sont dans cette version masquées par le genoux de la demoiselle), semblait offert à l'incube penché sur elle, qui regardait le spectateur de manière équivoque et semblait le personnage principal de la mise en scène, qui mêlait au cauchemar l'idée d'un viol symbolique. Dans la version de 1792, cet aspect, encore présent, a été limité au profit d'un autre, celui de la mort : la jument noire et ricanante de la première version a cédé la place à celle spectrale et éthérée de la seconde, qui évoque le royaume des morts. La pâleur exsangue de la victime

fait lui aussi penser à la pâleur cadavérique, et le cauchemar semble ici prendre une autre valeur, celle rêve-augure, annonciateur de la mort. Dans cette perspective, le démon-incube semble regarder la victime qu'il s'apprête peut-être à réclamer, puis à entraîner en enfer. Füssli choisit donc de modifier le sens de son tableau avec cette mise en scène, ce qu'il paraît indiquer en inversant la position de la jeune femme, qui était allongée dans le sens inverse dans la version précédente.

Usages : ici, Füssli se sert d'un nouveau code, celui du romantisme, pour donner à voir le cauchemar. En utilisant les codes populaires (celui du cheval et de l'incube), il semble proposer une œuvre capable de toucher le plus grand nombre, et utilise pour cela ses techniques (clair-obscur ; contorsion du corps) pour toucher l'âme du spectateur, s'adresser à son affect avant qu'à sa raison, et transmettre une sensation avant que de transmettre un message. Pour se faire, il réinvente avec les Romantiques les codes de la peinture, dans le choix des techniques, des sujets et de la composition.